

Vinexpo à Hong Kong : On voit ça une fois dans sa vie

L'essor du marché chinois est l'enjeu de Vinexpo Hong Kong qui s'ouvre aujourd'hui. Le Bordelais Éric Bantegnies est sur place



Le vigneron Éric Bantegnies est optimiste. PHOTO C. C.

Le vigneron bordelais Éric Bantegnies était hier dans les starting-blocks. C'était au restaurant Agnès B, logé dans un immense centre commercial comme Hong Kong les aime. À cette table de standing ne servant que plats et vins tricolores, il a fait déguster des bouteilles de l'AOC Côtes de Bordeaux. Ici, est aux commandes le Poitevin Christophe Vrignaud, formé à l'école hôtelière de Royan et quinze ans d'Asie au compteur.

« Je suis optimiste pour ce Vinexpo. L'ouverture en masse des Chinois au vin est un événement considérable pour la viticulture, comme on en vit qu'une fois », se réjouit ce vigneron du Blayais où il exploite en famille le Château Bertinerie : 400 000 bouteilles à vendre tous les ans et un cœur de marché à moins de 8 euros.

« J'ai rencontré mon premier client Chinois il y a 7 ans à Vinexpo Bordeaux. Patience, ténacité et relations de confiance sont les maîtres mots pour travailler avec cette clientèle qui préfère les vins rouges ronds en bouche », rappelle celui qui fait déjà 15 % de son business en Asie. Et qui, comme la plupart des participants, profite du salon pour opérer une tournée continentale.

Vinexpo Hong Kong, organisé par une société bordelaise, se tient donc pendant trois jours dans une ville où la TVA n'existe pas et qui a supprimé en 2008 les droits d'entrée sur les vins. « Cela a boosté les importations, notamment françaises et de grands crus bordelais. Ce territoire est devenu le "hub viticole" pour toute la Chine, pays où les droits sont plutôt de 40 % », détaille Matthieu Lefort, responsable de la mission économique.

« La Chine est entrée ces dernières années dans le cercle des principaux clients des vins hexagonaux, c'est même le quatrième pour les bordeaux », précise Thomas Jullien, consultant basé sur place et cheville ouvrière du Conseil interprofessionnel des vins de Bordeaux dans cette partie du monde. « Les besoins de formation de ces importateurs, grossistes ou autres détaillants sont immenses... et les contrefaçons aussi. Le marché se construit et les salons se multiplient », ajoute-t-il.

De nombreux séminaires de dégustations auront ainsi lieu pendant cette biennale, rendez-vous professionnel qui accueille 842 exposants de 32 pays mais où les Français trustent la moitié des surfaces. Près de 10 000 acheteurs sont attendus mais ils ne verront pas Christine Lagarde.

Pour cause de crise monétaire, la ministre de l'Économie et des Finances, qui devait inaugurer l'événement, a annulé son voyage.